

*Famille Renaud dit Louis  
Communière de Rochefort,  
bourgeoise de Neuchâtel en Suisse  
Branche de Georges établi en  
Provence*

**Par Heidy Renaud-Kern,  
Pierre-Arnold Borel  
et Janine Giraud**



# DE ROCHEFORT »

## A la Société neuchâteloise d'études généalogiques

Alors que tout Neuchâtelois qui se respecte connaît l'existence des quatre anciennes Bourgeoisies de Neuchâtel, Valangin, Boudry et du Landeron, M<sup>me</sup> Claude Renaud, dont le nom est bien de Rochefort, a été intriguée par l'expression « bourgeois de Rochefort » rencontrée souvent dans les anciens textes. — Au cours d'une vingtaine d'années elle a étudié à fond l'histoire de la Mairie de Rochefort et, dernièrement, à la Société neuchâteloise d'études généalogiques, a apporté les résultats souvent inédits de ses recherches.

Dès l'abord M<sup>me</sup> Renaud clarifie la situation en une liste de dates-clés :

- 998 Première mention de Brot;
- 1174 Mention d'Hubertus de Rochefort;
- 1278 Première mention du village de Rochefort «... les maisons devant»;
- 1294 Première mention du château de Rochefort;
- dès 1368 Importants travaux au château;
- 1360 Première mention du passage de la Clusette;
- 1345 Apparaît Stephanus de Brot, bourgeois de Rochefort;
- env. 1370 Première extente de la Mairie de Rochefort: environ 12 «bourgeois»;
- 1387-1399 Compte établi pour les gauliers de Rochefort;
- 1512, 1566, 1601 Reconnaissances de Rochefort, «bourgeois» mentionnés;
- 1528 Trois anciens bourgeois deviennent bourgeois de Neuchâtel.

### Du Doubs à Bôle

La Mairie de Rochefort, située entre les Seigneuries de Valangin et de Travers, s'étendait depuis le Doubs, au nord, à une limite sud qui passait au-dessus de Bôle, pour longer ensuite l'Areuse. Elle ne comptait aucune localité importante. Le livre des «Recettes» des années 1368 à 1370 mention-

ne les villages ou hameaux suivants :

Montézillon, Montmolin (2 feux), Chambrelieu, Rondar, Brot (dont tous les habitants étaient qualifiés « bourgeois de Rochefort »), La Conversion (probablement Le Champ-du-Moulin), Fretreules (sujet de Colombier), Rochefort (2 feux), La Comba (peut-être Les Grattes-de-Bise), et Les Grattes de Vent ou Devant (18 feux).

Rondar était un hameau à situer au nord de Chambrelieu.

Après avoir rappelé le peu que l'on sait du château de Rochefort d'après Jonas Boyve et le maire Huguenin et évoqué les fouilles entreprises vers 1878 par le colonel Alphonse de Maudrot, M<sup>me</sup> Renaud résume les thèses émises en 1934 par M. Léon Montandon dans l'article du «Musée Neuchâtelois» sur «Les familles du village de Brot» :

«Il est permis de supposer que dès le moment où fut élevé le château de Rochefort, le village du même nom, quoique situé à une certaine distance, fut préposé à sa garde. Les habitants en bénéficièrent en ce sens qu'ils jouirent d'une certaine liberté personnelle, mais avec, en revanche, l'obligation d'un service de garde au château. Ils prirent le qualificatif de

bourgeois et sans doute furent-ils astreints à posséder maison à Rochefort. Ceux qui ne remplissaient pas cette condition devraient acquitter une redevance annuelle.»

(Léon Montandon.)

### Les Grattes, village frontière

M<sup>me</sup> Renaud émet l'avis que la qualité de bourgeois possédée par une partie des gens de la région pourrait s'expliquer autrement.

1<sup>o</sup> Le bourg où vivaient les «bourgeois» de Rochefort n'était sans doute pas, comme on pourrait le penser au premier abord, le village actuel de Rochefort, mais, vraisemblablement celui des Grattes. Les premiers documents qui mentionnent les deux localités et datent de 1360 environ, attribuent à Rochefort 2 feux seulement, tandis que «La Grataz» en compte 18.

2<sup>o</sup> Dans le «Musée Neuchâtelois» de 1879, Louis Favre écrit: «D'après la tradition locale, le plus ancien endroit habité dans les environs du château doit avoir été la Grata, actuellement le hameau des Grattes-de-Vent. La situation de ce hameau paraît plus naturelle que celle du village de Rochefort. Son aspect général semble confirmer la tradition.»

3<sup>o</sup> Aujourd'hui encore les maisons des Grattes-de-Vent sont alignées le long d'une seule rue principale, curieusement collées les unes aux autres. Construites selon le principe de la ferme neuchâteloise, leur faite se dirige toutefois d'ouest en est, de sorte que la partie basse longe la rue. Dans cette disposition, on reconnaît nettement la base d'un bourg.

4<sup>o</sup> Au sujet des chemins reliant le Comté de Neuchâtel avec ce qui deviendra la Franche-Comté, il faut se souvenir que le passage de la Clusette n'est connu que depuis 1360. Précédemment, tout trafic passait par les Grattes et la Tourne, les Grattes formant le dernier bourg avant les régions peu habitées du nord-ouest. On peut admettre qu'à ce moment-là les Grattes-de-Vent (ou Devant) ont joué le rôle de village frontière, au contrôle aisé des gens et des marchandises.

Et M<sup>me</sup> Renaud de conclure sur ce point en écrivant: «Ces observations m'amènent à penser que les gens de Rochefort — tout comme ceux de Boudry ou du Landeron — ont obtenu du comte leur statut de bourgeois pour les récompenser de garder et défendre un secteur de la frontière du Comté de Neuchâtel.»



Vue actuelle du hameau des Grattes, sur Rochefort. — Remarquez la disposition assez particulière de ces antiques demeures.



Les Grattes au premier plan, surplombent Rochefort

## Souche de la famille Renaud-dit-Louis, famille protestante, communière de Rochefort

*Somme des recherches faites par Heidy Renaud née Kern, membre de la Section de  
Généalogie de Neuchâtel, vice-présidente de la Société suisse d'Etudes généalogiques de  
1985 à 1989*

**I. Perrin Jacon** cité à Rochefort sous le règne du comte Louys de Neufchastel, en 1368 - 1371. Né vers 1300. *Fondation de la Confédération helvétique : 1291.*

**II. Regnaud Jacon** fils de Perrin Jacon. Habitant au hameau de La Grate; cité à Rochefort en 1368, 1371 et 1431. *Litige entre les deux frères Peronet et Regnaud: - "Ha receu de Peronet Jacon contre Regnaud son frère car il li retorna son froment, a esté remerciez de 20 sols baslois. Il y parti - coupa - son champ oultre sa volonte et fust mercier."*

**III. Regnaud Jacon** fils de Regnaud, communier de Rochefort. Il est mentionné dans divers actes de 1434 à 1464. *"Il doit chaque année un chapon et demi au comte de Neufchastel et fournit contre payement vaches, génisses et fromages de sa fabrication pour la table du comte." - "En 1452, après l'incendie de sa maison, pour cette perte le maire de Rochefort lui délivre un muid de froment et Madame la comtesse lui donne la même année et en 1453 un tercier de froment, c'est un don personnel. Monseigneur le comte lui octroye pour l'amour de Dieu pour ce qui a esté arz - brulé - lui fait un don."* Le dit Regnaud est juré de Rochefort en 1460.

**IV. Junod Jacon** communier et bourgeois de Rochefort, propriétaire terrien à La Grate, sa maison de 18 feux, des ancelles et des bardeaux de bois. - *Avec les habitants de Rochefort livre du matériel pour les réparations au château de Neuchâtel.* Junod meurt jeune.

**V. Jacon Regnaud** fils de Junod, bourgeois de Rochefort. Possède maison et terres à La Grate. Laboureur. - *Le 30 de mai 1473 avec d'autres communiens de Rochefort achètent au seigneur le Prel Sesch, c'est-à-dire Prasec dans la vallée des Ponts de Martel contenant cinq faulx boynnez - bornées - de toutes parties pour nonante cinq florins d'or et quatre deniers de cens annuel coursables dans la comté de Neufchastel en Suisse. Il tient aussi de Monseigneur le comte plusieurs prels dont il n'a point de déclaration, pour qu'yl dit que ses lettres avaient estées bruslées dans l'incendie de sa mayson.* Homme aysé ayant un maix de terres Es Plamboz avec mayson sus assise. Le nom de son épouse n'est pas connu.

**VI. Pierre dict Pierrenet Regnaud alias Jacon**, bourgeois de Rochefort. Fils de Jacon Regnaud. Laboureur à La Grate. Cité en 1480. Il possède le patrimoine familial. *Actuellement: Les Grattes.*

**VII. Jehan Regnault** bourgeois de Rochefort. Fils de Pierre dict Pierrenet. Laboureur à La Gratte. Cité en 1512.

**VIII. Louys Renaud** fils de Jehan. Laboureur aux Fontenettes. Bourgeois de Rochefort. **De lui part la branche des Renaud-dit-Louis.**

**IX. Jean Renaud dit Louys** est fils de Louys. Laboureur à La Gratte. -*En l'an de grâce 1603, le 5 avril, il a passé une reconnaissance de biens sis à Rochefort hérités de ses prédécesseurs.*- Il a épousé **Regnaulda Regnault**, de Rochefort.

*Somme des recherches faites en 1961 par Pierre-Arnold Borel, vice président de la Société suisse de généalogie en l'an 1970 et aussi vice président de la Société des bourgeois de la ville de Neuchâtel dès 1971, devenue Société neuchâteloise de généalogie en 1993. En 1961, P.-A. Borel était encore dirigé dans ses recherches par Madame Juliette Bohy, aux Archives de l'Etat de Neuchâtel.*

**X. Pierre Renaud dit Louys** fils de Jean. Nommé, le 13 février 1598, justicier de Rochefort. Résidant à La Gratte. Toujours en fonction en 1630. Il est père de Abram, Pierre, Jaques, **Josué ligne directe**, Marie et Jehanne.

1. Abram. Il meurt avant 1692. A épousé Marguerite Béguin-dit-Conrard fille de Jehan, de Rochefort; ils sont les parents de
  - a) Jehan - Le 4 juin 1686 indivis avec sa mère, sa soeur et son frère, achètent diverses terres Vers chez Perrilleux pour 520 livres faible monnaie or coursables dans la principauté de Neufchâtel sous le règne de la maison Orléans-Longueville descendante par les femmes des comtes de Neuchâtel.
  - b) Marie
  - c) Isaac en 1692 *reconnaît ses biens en la Mayrie de Rochefort au Champ dessous le Til - tilleul - Isaac passe une transaction en 1690 avec David Renaud dit Louys son cousin germain.*
2. Pierre fils de Pierre. Notaire et juré de Rochefort. Décédé avant 1693. Propriétaire de la maison sise aux Fontenettes, ses champs aux Nouz - noyer - . Le nom de sa femme n'est pas connu, ils ont:
  - a) Jeanne
  - b) David. *Reconnaît ses biens à Rochefort en indivis avec Jeanne sa soeur et Pierre son frère, le 22 juin 1692. David épouse Elizabeth Borrel fille de Jaques communier de Couvet bourgeois de Neuchâtel, justicier à Rochefort. Elle meurt avant 1692. David est justicier et ancien de l'église réformée de Rochefort. Leurs enfants sont:*
    1. *Jean-Louis. Il épouse, à Rochefort, le 17 novembre 1702, Jeanne Sandoz fille d'Abram, de Champ du Moulin et du Locle, bourgeois de Valangin. Ils ont: Susanne née en 1704; David né en 1706 et Jeanne-Marie née en 1709.*
    2. *Pierre le 4 novembre 1693 reconnaissance de ses biens à Rochefort, sa maison Au Clos chez Jean-Louis.*
    3. *Abraham cité en 1690*
    4. *Elize citée en 1692*
    5. *Madelaine citée en 1692.*
3. **Jaques** fils de Pierre. Meurt avant 1692 sans descendance connue.
4. **Jehanne** fille de Pierre. Le 22 février 1642 elle épouse Jean Bertholet fils de François, de Travers. Jean et Jehanne sont de lointains ancêtres de Pierre-Arnold Borel.
5. **Josué ligne directe**
6. **Marie** elle est fileuse et possède deux chenevières.

**XI. Josué Renaud-dit-Louis** fils de Pierre. Décède avant 1692. *Le 22 juin de cette année-là, ses hoirs indivis reconnaissent les biens fonciers hérités de leurs aïeux, sis en la mairie de Rochefort et sur la montagne de Plamboz où ils ont des estivages pour leur bétail; une maison aux Fontenettes. Josué est un homme fortuné, propriétaire de nombreux champs, pastures, pasquiers, chenevières et prels. Il est encore vivant en 1660. Jehan son filz aîné se présente devant le commissaire du prince de Neufchâtel, estant majeur, au nom de Pierre, Jaques, Elyse et Jehanne ses frères et sœurs mineurs et au nom de leur mère relicte - veuve - de feu Josué bourgeois de Rochefort, car Josué leur père avoit espousez **Elizabeth Jeannet** fille de Pierre, de Rosières, justicier en la baronnie de Travers. Leurs enfants sont:*

a) **Jehan ligne directe**

b) Jaques

c) Pierre il décède vers 1731. Sa femme: Susanne Béguin est fille de Guillaume, de Rochefort.

Leurs enfants sont:

1) Susanne baptisée le 18 may 1704. Le 1er may 1731 elle épouse Jean-Jaques Béguin fils de Jean, ancien d'Eglise de Rochefort.

2) Josué baptisé le 27 février 1707. Il épouse, le 1er mars 1748 Elizabeth Jaquet fille de feu David, de Rochefort.

3) Abraham baptisé le 20 mai 1709

d) Elize

e) Jeanne.

**XII. Jehan Renaud dit Louis** fils de Josué. Communier de Rochefort et bourgeois de Neuchâtel. Laboureur aisé. Elu gouverneur de la communauté de Rochefort. En ce village, le 10 novembre 1697 il épouse **Susanne Frasse** fille de Pierre ancien d'Eglise de Rochefort, à Fretereules. Leurs enfants, connus, naissent à Rochefort et sont baptisés au temple: Jean-Jaques baptisé le 18 février 1700, ses marraines sont: Magdelaine Frasse et Susanne Renaud.

Pierre baptisé le 25 mars 1703

**XIII. Jean-Jaques Renaud dit Louis** fils de Jehan dit aussi Jean; communier de Rochefort. Né en 1700. Sa première communion en 1716. Justicier en la mairie de Rochefort; là, il épouse, le 2 février 1728 **Susanne Pingeon** fille de Jean justicier à La Sauge. Susanne est né le 21 décembre 1704 à Rochefort où naissent aussi leurs enfants:

Jean baptisé le 10 juillet 1729

**Abram** baptisé le 13 janvier 1732 **ligne directe**

Judith Marie baptisée le 14 mars 1734. Elle épouse, le 21 avril 1756 Jean Jaquet le fils de Jean, de Rochefort.

Jean-Louis baptisé le 27 juillet 1736. Epouse Marie Girardet fille de Jacob, du Locle, et de Susanne née Thiébaud. Marie meurt en 1818.

Marie Madelaine baptisée le 3 janvier 1740

Susanne baptisée le 5 février 1741. Le 16 mars 1763 elle épouse Jean-Pierre Béguin fils de Jean-Pierre, de Rochefort.

Marguerite baptisée le 13 juin 1745

Jean-Jaques né le 1er octobre 1747, baptisé le 8 du même mois.

**XIV. Abram Renaud-dit-Louis** est fils de Jean-Jaques. Baptisé le 13 janvier 1732. Meurt le 4 avril 1808 et est enterré le 6, à Rochefort. Justicier en cette mairie, puis gouverneur dès 1788 sous le règne de la maison de Prusse, du prince Frédéric-Guillaume II. *La famille Renaud est royaliste.* A Rochefort Abram épouse, le 15 janvier 1760 **Susanne Marguerite Girardet** fille de Jacob, du Locle, habitant Bôle, et de Susanne née Thiébaud. Susanne Marguerite a été baptisée le 15 mai 1735; elle décèdera le 10 janvier 1806 et sera enterrée le 12. Les enfants naissent et sont baptisés à Rochefort, ils sont:

**Jean-Jaques ligne directe** né le 17 octobre 1762

Abram baptisé le 3 février 1765 ou 1768. Justicier. Le 4 avril 1799 il épouse Marie-Esabeau Béguin fille de Jean-Pierre, de Rochefort.

Susanne-Marie née le 26 octobre 1767; baptisée le 8 novembre suivant. Le 27 avril 1792 elle épouse Isâc Henry Béguin fils de Jean-Jaques l'Ancien d'Eglise de Rochefort.

Marguerite née le 10 mai 1771 et baptisée le 19 du même mois. Elle est fileuse. A Bôle, le 16 février 1799, elle se marie avec Abraham Gribolet fils de David-François, de Bôle, vigneron.

Marie-Isabelle née le 19 décembre 1773, baptisée le 2 janvier 1774. Sa Première Communion en 1788; est dite aussi Marie-Isabeau.

**XV. Jean-Jaques Renaud-dit-Louis** fils d'Abram. Naît à Rochefort le 17 octobre 1762, réside aux Grattes où il sera paysan. Sa première communion en 1778. *Connu comme royaliste en la principauté souveraine de Neuchâtel et Valangin en Suisse, état gouverné par les bourgeois.* A Rochefort, le 12 mars 1789, il se marie avec **Jeanne-Marie Renaud-dit-de L'Hostel-Neuf** fille d'Abram lui-même fils de Jean, communiens de Rochefort. Veuf, Jean-Jaques se remarie, le 1er mars 1797, avec **Henriette Girardier** la fille d'Isâc l'ancien d'Eglise et communier de Rochefort et de Brot, et d'Henriette née Renaud la fille de Jacob l'ancien d'église. Les enfants d'Henriette et de Jean-Jaques sont:

Jean-Jaques né le 10 juin 1798, baptisé le 24. Paysan. Fait partie des autorités de sa paroisse de Rochefort comme Ancien d'Eglise. Il se marie avec Mélanie Béguin le 19 juin 1824.

Abram Louis né le 11 mai 1801, baptisé le 7 juin. Il meurt le 8 mai 1877. Prête serment de communier de Rochefort le 31 décembre 1825. Cultivateur au hameau des Grattes. En 1831 occupe le poste de gouverneur. Epouse Sophie Béguin, de Rochefort.

Marie-Marguerite naît le 10 novembre 1799, est baptisée le 24. A Bôle, le 30 novembre 1822 elle épouse Philippe Jaquet, de Rochefort, le fils de Jean-Bénédict ancien capitaine.

Susanne-Henriette née le 21 janvier 1803, baptisée le 27 février. Prend époux au village voisin Bôle Benoist Béguin le justicier et fils d'Isâc-Henri lui-même ancien d'Eglise et justicier de Rochefort.

Benoist né le 15 janvier 1806, baptisé le 2 mars. Le 10 mars 1832 il se marie avec Susanne-Mélanie Girardier fille d'Abram-Louis. Après le décès de Susanne-Mélanie, Benoist épousera, le 30 janvier 1841, Marie Henriette Gretillat fille de Jean-Henri, de Coffrane.

Aymé né le 6 juillet 1807, baptisé le 30 août. Depuis mai 1840 il est secrétaire communal de Rochefort. Au hameau des Grattes, depuis des générations, sa famille est propriétaire de maisons et de terres ce qui lui vaut de devenir gouverneur du lieu en 1834. Juge suppléant en l'Honorable cour de Justice de la mairie de Rochefort en 1832. A Bôle, le 31 décembre 1830, il épouse Julie-Louise Gretillat fille de David Louis, de Coffrane, et de Suzanne Marguerite née Renaud, de Rochefort. *Julie Louise Gretillat était née le 18 février 1808. Agée, veuve et rentière elle vivra chez sa fille Jeanne-Marie au Locle au Crêt-Vaillant où elle meurt le 24 mai 1883. Son petit-fils Louis-Ulysse, préposé à la police des habitants de la Mère Commune y enregistre le décès de sa grand- mère.* Enfants d'Aymé et de Julie-Louise:

Julie Caroline qui épousera Gustave Gélanor Renaud-dit- Louis, greffier au Locle, fils de Jean-Pierre, et de Rose-Marie Béguin.

Julie-Elmire née le 8 août 1836. Décédée le 4 avril 1886 d'apoplexie au Crêt-Vaillant 116 son domicile. Elle a épousé Henri-Auguste Renaud- dit-Louis frère de Gustave Gélanor. Henri-Auguste est né le 7 avril 1837. Professeur au Locle; décède de bronchite le 1er juillet 1879. *Sa déclaration de décès est établie par son frère Gustave-Gélanor.*

Jeanne-Marie née le 7 novembre 1809, baptisée le 3 décembre suivant. Le 31 janvier 1830 Jeanne-Marie et son fiancé David Louis Gretillat originaire de Coffrane, habitant Montmollin, font publier leurs bans de mariage au temple; le ménage vivra au Locle, au Crêt-Vaillant.

Julie née le 19 mars 1811, baptisée le 12 avril.

Susanne Marguerite née le 13 avril 1813, baptisée le 9 mai suivant. Epousera, à Bôle, le 27 juillet 1833 Justin Renaud-dit-Louis fils d'Abram, de Rochefort.

Auguste né le 17 mars 1815, baptisé le 24. Décède le 30 juin 1817.

**Louis-Auguste ligne directe** né le 17 mai 1819. Son parrain est Abram-Louis son frère aîné, sa marraine Marie-Marguerite sa grande sœur.

**XVI. Louis-Auguste Renaud-dit-Louis** fils de Jean-Jaques. Bourgeois de Neuchâtel et communier de Rochefort. Il y naît le 7 mai 1819, y est baptisé le 20. Paysan-horloger au dit-lieu. Puis, il ira vivre au Locle, centre horloger; il y est cité en 1875. Il avait épousé, le 7 mars 1840, à Bôle: **Marie-Henriette Béguin** fille de Samuel David, et de Marie-Marguerite née Thiébaud. Leurs enfants naissent encore à Rochefort et y sont baptisés:

Henri-Auguste né le 24 juillet, baptisé le 22 août 1841 en même temps que

Louis-Alcide frère jumeau

Marie-Anna née le 20 novembre 1842, baptisée le 8 janvier 1843, puis, deux jumelles nées-mortes le 21 juillet 1843

**Georges ligne directe** né le 1er septembre 1845. Part à Marseille; il y meurt le 14 novembre 1882. Son père Louis-Auguste ayant fait le voyage à Marseille pour assister à la célébration de son mariage.

Mélanie Henriette née le 8 novembre 1846, baptisée le 16 décembre.

Jules-Henri né le 27 octobre 1847, baptisé le 21 novembre. Ecrivain public. Meurt à Neuchâtel le 23 septembre 1889. Sa femme était Julie-Augusta Sagne.

Maria-Hélène née le 19 octobre 1848, baptisée le 12 novembre.

Marcelin né le 1er janvier 1850, baptisé le 17 février suivant.



ROCHEFORT



*Hélène et Janine.*

## Descendance de Louis - Auguste Renaud - dit - Louis en France

*Somme des recherches faites par sa descendante Janine Giraud née Leoni, vice-présidente de la Société Allier Généalogique au siège de Vichy.*

**XVII. Georges Renaud-dit-Louis** fils de Louis-Auguste. Né le 1er septembre 1845 à Rochefort au canton-principauté de Neuchâtel en Suisse. Agé d'une vingtaine d'années ce jeune citoyen helvétique quitte son pays natal pour aller vivre à Marseille et y fonder une famille. *Voici la teneur de son acte de mariage recopié avec peine aux Archives départementales des Bouches-du-Rhône: - .." l'an 1875, le 29 juin, à 9 heures du matin, acte de mariage du sieur Georges Renaud dit Louis, comptable, né à Rochefort, canton de Neuchâtel en Suisse le premier septembre mil huit cent quarante cinq, domicilié et demeurant à Marseille, au quartier Montredon, fils majeur de Louis Auguste Renaud-dit-Louis, horloger, domicilié au Locle, Suisse, consentant par acte du 29 mai dernier, notaire Renaud à la même résidence et de feu Marie Henriette Béguin, sans profession, d'une part, et de Demoiselle Marie-Anaïs Delphine Roche repasseuse, née à Piégut dans les Basses-Alpes le 26 septembre 1851, domiciliée et demeurant à Marseille, rue des Petites-Maries 11, fille majeure de Victor Roche, menuisier, domicilié à Piégut, consentant par acte du 29 avril dernier notaire Bruelle à Sisteron Basses-Alpes, et de feu Rosalie De La Fouanne ménagère, d'autre part. Les actes préliminaires sont: - Les publications de mariage faites en cette mairie les dimanches 6 et 13 du courant, sans opposition, les actes de naissance des époux, de décès de leurs mères et les deux susdits consentants de toutes les pièces, paraphées aux termes de la loi et qui demeureront annexées au présent registre, il a été fait lecture ainsi que du chapitre six du titre cinq du Code Civil, concernant les droits et devoirs respectifs des époux. Les dits époux ont déclaré prendre l'un: Demoiselle Marie Anaïs Delphine, et, Georges Renaud dit Louis - Roche. Après quoi: nous René de Saint-Foix chevalier de la Légion d'Honneur, adjoint au maire de Marseille, délégué aux fonctions d'offices de l'Etat-civil après avoir reçu des époux et des parties présentes, autorisant le mariage par nous interpellés la déclaration qu'il n'a pas été fait de contrat - avons prononcé au nom de la loi que les dits époux sont unis en mariage, en présence des sieurs: François Amar âgé de 30 ans, employé demeurant rue des Petites Maries; Xavier Jeanmassin âgé de 29 ans, peseur, demeurant quartier Montredon; Gabriel Estangle âgé de 29 ans, distillateur du dit quartier et Marius Baux âgé de 25 ans, commis, demeurant rue Saint-Dominique 4, Les époux et témoins ont signé avec moi après lecture faite." -Georges décèdera de tuberculose le 14 novembre 1882 et, son épouse, Marie-Anaïs, en 1912. Leurs enfants sont:*

François Gaston naturalisé français. Jeune recrue, il est incorporé dans un régiment de zouaves en Tunisie. Ensuite il sera épicier à Gemenos dans les Bouches du Rhône. Il a épousé Anna Marie Caroline Morieh, Tunisienne.

**Jeanne-Marie Catherine ligne directe**

**XVIII. Jeanne-Marie Catherine Renaud-dit-Louis** fille de Georges; née le 24 août 1878. Décédée à Nice en mai 1942. Le 4 avril 1899 elle se marie avec Alfred Toscan, de Gap. Ils ont:

**Marie-Thérèse ligne directe** née en 1904.

Georges 1907-1974. Il a épousé une Bretonne Céline Le Cauzic dont un fils René 1932 - 2000, célibataire.

Paulette 1909-1994 célibataire

Henriette 1911-2003. En 1941, épouse Emile Lucet dont un fils: Georges Lucet né en 1942 qui épouse Paule Montfort dont un fils né en 1976: Patrick.



*Marie-Thérèse Toscan (XIX) et Ange Marie Leoni père et mère de Janine (XX)*



*Le mariage des sus-dits. Au premier à partir de la droite la deuxième est Jeanne-Marie Renaud dit Louis (XVIII)*

**XIX. Marie-Thérèse Toscan** fille d'Alfred, et de Jeanne-Marie Catherine Renaud-dit-Louis. 1904 - 1992. *Elle possédait de magnifiques bijoux, héritage de son grand-père, bijoux ayant appartenu aux ancêtres suisses. Alfred Toscan était un homme instable. Janine, sa petite-fille raconte-"mon grand-père avait la bougeotte et n'avait pas du tout le sens des affaires. Les bijoux de famille ont donc servi à payer les dettes des commerces successifs qu'il avait achetés en Provence, de Saint-Raphaël à Cavaillon en passant par Marseille pour terminer à Nice.* A la naissance de nos frères, les jumeaux, ma soeur Angèle et moi avons été vivre chez nos grands-parents à Nice. C'est donc en cette ville que j'ai passé ma jeunesse. Maintenant, je suis une institutrice retraitée. Mon mari, officier de l'Armée de l'air, pilote aviateur est originaire de l'Allier. Par la suite, il s'est reconverti dans le Conseil de Gestion.

Marie-Thérèse Toscan épouse, en 1929, **Ange-Marie Leoni** originaire de Vale d'Alesani en Corse. Leurs quatre enfants sont:

Angèle 1930 - 1992. Elle épouse Jean Delenne. Ils ont: 1. Yves qui épouse Eve Gilberti dont Sarah et César. 2. Isabelle qui épouse N... Spaniou, parents de Yann et Yves-Benjamin.

**Janine ligne directe**

Paul né en 1934; épouse Giovanna Vitegliono, dont 1. Jean-Paul Leoni qui épouse M. Hélène Chiassarini dont Chloé. 2. Patrick Leoni époux de Patricia de Marchi, dont Emma.

Henri né en 1934, jumeau, resté célibataire.

**XX. Janine Leoni** née en 1931. Institutrice. Epouse Louis Giraud officier pilote de l'Armée de l'Air française. Retraité il devient conseiller en gestion. Les Giraud habitent Vichy et sont parents de trois enfants:

**XXI. Pierre Giraud** né en 1959. Magasinier.

Alain né en 1961. Cariste.

Hélène née en 1963. Photographe.

**XXII. Ulrich** né en 1984. Electricien.

Lucas né en 1998, tous deux fils de Pierre Giraud.



*Voyage en Corse en 1995. Pélerinage sur les traces des Leoni: ..."samedi 10 juin 1995, partis de Bastia, nous prenons une route sinueuse qui atteint, à 579 mètres d'altitude le village de*

*Loreto di Casinca à Valle d'Alesani, perché dans la Castaniccia. La maison des grands-parents de Janine Leoni est presque en ruines,*



*Puis, visite du couvent voisin d'Alesani, isolé dans la forêt de châtaigniers, de l'époque romane, pisan baroquisé. Au mur de la nef un tableau primitif de l'école de Sienne, daté 1456, au portrait de la "Vierge à la cerise". Ici, le curé officie pour une quinzaine de villages de la vallée."*



Quelques précisions pour le texte:

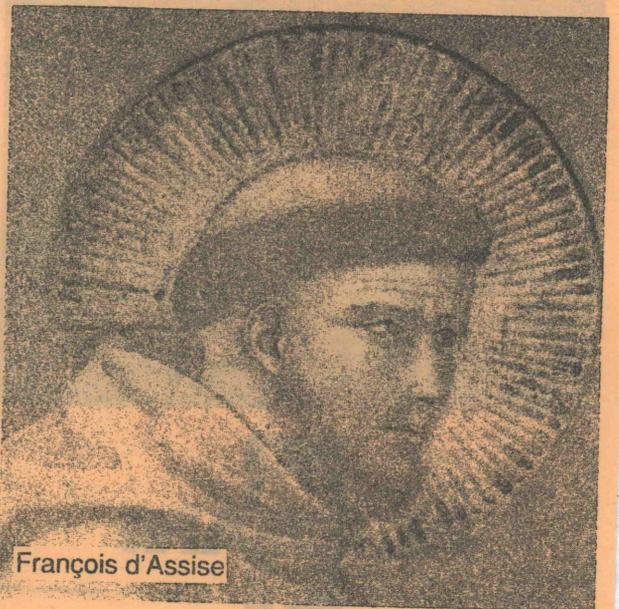
Le village des grands parents corses est Pied d'Alésani et non lorette di casinc



## XIII<sup>e</sup>

Le passé FRANCISCAIN d' ALESANI couvre plus de SEPT SIECLES . La fondation du Couvent remonterait à 1236 , 10 ans après la mort de SAINT-FRANÇOIS d'ASSISE (1182-1226) . Il est déjà cité en 1258 par le Chapitre Général de l'Ordre réuni à Narbonne.

Huit autres Couvents ont alors été édifiés à proximité des côtes ( cf. carte) . ALESANI serait donc la première fondation vers l'intérieur de l'île . Le Couvent d'origine se situait plus bas dans la vallée du BUSSO . Le site actuel daterait du XV<sup>e</sup> Siècle.



François d'Assise

## XIV°

Le Mouvement des GIOVANNALI prit naissance à CARBINI, au Nord-Est de SARTENE, au milieu du XIV° Siècle. Ils se caractérisaient par leur opposition, au nom de la pauvreté, à tout ordre établi. Excommuniés et taxés d'hérésie, ils se réfugièrent près du Couvent d'ALESANI. Ils furent exterminés sans pitié dans les alentours, près de TARRANO.

## XV°

Le choix du site actuel demeure bien mystérieux. C'est le TABLEAU de la MADONE qui aurait désigné le lieu en y revenant plusieurs nuits de suite alors que les travaux étaient entrepris ailleurs. On parle aussi d'apparition de la VIERGE au Frère PIETRO DE BRIETA, vers 1478.

Aucun élément précis ne permet aujourd'hui de dater avec exactitude le TABLEAU et son arrivée au Couvent d'ALESANI. Les spécialistes s'accordent cependant pour attribuer ce beau primitif au peintre SANDO DI PIETRO de l'Ecole de SIENNE (vers 1450). Une copie est aujourd'hui placée dans l'église en attendant le retour prochain de l'original.

## XVI° - XVII°

Jusque vers 1670, le Couvent d'ALESANI n'est qu'une humble construction basse avec une seule aile. Un second corps de bâtiment est mis en chantier. La sacristie a été réaména-



gée avec un beau meuble daté de 1665. Le Couvent compte alors une dizaine de Religieux Franciscains.

## XVIII°

En 1716, l'église du Couvent s'est "modernisée", sa voûte est terminée. Les stalles portent la date de 1713. La fête de la MADONE est alors célébrée le 1° AOUT avec grand concours de pèlerins.

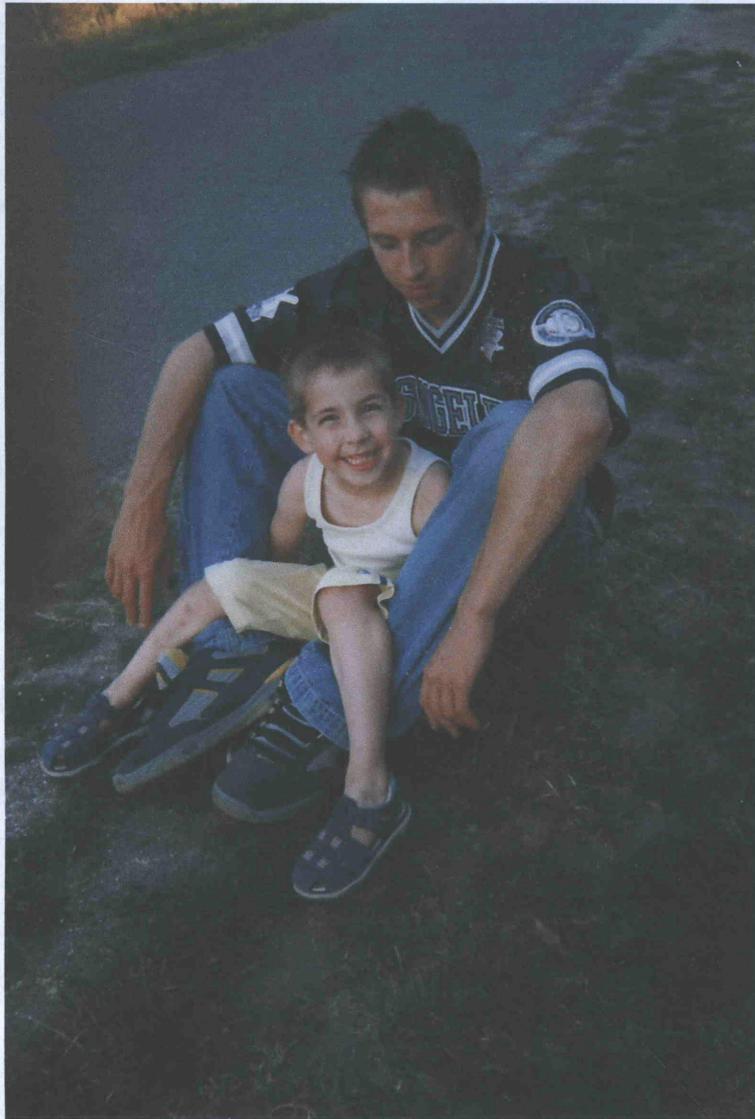
Au cours de la REVOLTE DES CORSES contre GENES (1729-1769), les Couvents jouent un rôle "politique". Celui d'ALESANI accueillera cinq "CONSULTAS".



\* 13 AVRIL 1736 : le Baron Théodore de NEUHOFF est accepté comme Roi ! Il sera couronné sous le nom de THEODORE I° le 15 Avril sur la place du Couvent devant des milliers de personnes dans l'allégresse générale ...



*Janine Leoni (XX) et son époux Louis Giraud*



*Ulrich (XXII) et Lucas fils de Pierre*



*Fils et Gendre: (XX) Alain fils 2 de Janine, Yves fils d'Angèle, Pierre fils 1 de Janine et Philippe gendre de Janine*



*Les belles fille Martine, épouse 'Alain, Evelyne épouse de Yves, Isabelle compagne de Pierre*